

Exemple d'essai rédigé

Sujet : La crise de 1929 a-t-elle marqué une rupture durable dans la pensée économique ? Comparez les réponses apportées par la théorie keynésienne aux limites de l'autorégulation des marchés, et discutez de leur actualité.

La crise de 1929, avec l'effondrement de Wall Street et la Grande Dépression, a constitué un tournant majeur dans l'histoire économique. Elle a mis en lumière les limites de la croyance dans l'autorégulation des marchés héritée de la tradition classique et néoclassique, qui postulaient que les déséquilibres étaient temporaires et corrigés par les prix. C'est dans ce contexte que John Maynard Keynes proposa une nouvelle approche, fondée sur l'intervention active de l'État pour soutenir la demande et corriger les défaillances du marché. Cette rupture fut durable, mais elle fut aussi remise en cause à partir des années 1970, avant de retrouver une certaine actualité après les crises récentes, notamment celle de 2008. On peut alors se demander dans quelle mesure la crise de 1929 a durablement modifié la pensée économique et quelle est la pertinence actuelle des réponses keynésiennes. Pour répondre à cette problématique, nous montrerons les limites révélées par la crise de 1929 dans la doctrine libérale classique, les fondements et les apports de la théorie keynésienne, puis l'actualité et les débats contemporains autour de cet héritage.

La pensée dominante au début du XXe siècle reposait sur l'idée que le marché tend spontanément vers l'équilibre : selon l'approche néoclassique, le chômage est volontaire et les déséquilibres ne sont que passagers. La crise de 1929 a invalidé ces certitudes. Aux États-Unis comme en Europe, l'économie s'est enfoncée dans une dépression durable, marquée par un chômage de masse, une déflation persistante et une paralysie de l'investissement. Les mécanismes de marché se sont révélés incapables de rétablir la prospérité. Cet échec théorique et pratique a ouvert la voie à une rupture dans la pensée économique.

Keynes, dans **La Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie** (1936), renverse la perspective. Il montre que les économies peuvent rester durablement en sous-emploi, du fait d'une insuffisance de la demande globale. Il propose alors que l'État intervienne pour stimuler l'activité à travers la dépense publique, les politiques budgétaires et monétaires, et des mécanismes de redistribution. La logique keynésienne valorise le rôle de l'investissement public et des politiques de relance pour casser le cercle vicieux du chômage et de la déflation. Cette approche a inspiré les politiques du New Deal aux États-Unis, puis la mise en place, après 1945, d'un compromis keynésien-fordiste associant croissance, emploi et État-providence.

La stagflation des années 1970 a remis en cause le paradigme keynésien et permis le retour en force des théories monétaristes et néoclassiques (Friedman, Lucas). Toutefois, les crises récentes, notamment celle de 2008, ont réhabilité une partie de l'arsenal keynésien : relances budgétaires, soutien de la demande, intervention des banques centrales. Dans un monde confronté à la financiarisation, au vieillissement démographique et aux inégalités croissantes, les enseignements de Keynes demeurent d'actualité. Mais ils doivent être adaptés aux nouveaux défis : transition écologique, mondialisation instable, rôle accru de la finance et des institutions internationales. Les économistes hétérodoxes (post-keynésiens, régulationnistes, économistes atterrés) prolongent cette réflexion en insistant sur la nécessité de repenser la régulation et la justice sociale.

Conclusion

La crise de 1929 a bien marqué une rupture durable dans la pensée économique, en sapant les fondements du libéralisme classique et en ouvrant la voie à l'interventionnisme keynésien. Si les années 1970 ont vu un retour à l'orthodoxie néolibérale, les crises récentes rappellent la pertinence de l'analyse keynésienne des défaillances du marché et de la nécessité d'une régulation publique. L'héritage de Keynes reste donc actuel, à condition de l'adapter aux transformations du XXI^e siècle : globalisation financière, transition écologique et montée des inégalités.

Méthodologie de l'essai en BTSA AP

1. Comprendre le sujet

- **Identifier le thème** : ici, la crise de 1929 et ses conséquences sur la pensée économique.
- **Repérer la problématique** : la question posée doit être reformulée sous forme de problème à résoudre. Exemple : *La crise de 1929 a-t-elle entraîné une rupture durable dans la manière de penser l'économie ?*
- **Déterminer les notions clés** : crise économique, autorégulation du marché, keynésianisme, actualité.

2. Construire l'introduction (1 paragraphe)

Une bonne introduction doit comporter :

1. **Accroche** : replacer le sujet dans son contexte historique ou actuel. Exemple : *La crise de 1929 fut un choc mondial qui remit en cause la confiance dans le marché libre.*

2. **Problématique** : transformer le sujet en question centrale. Exemple : *Cette crise a-t-elle modifié durablement la pensée économique, et les réponses keynésiennes sont-elles encore pertinentes aujourd'hui ?*

3. **Annonce du plan** : indiquer les 3 parties de votre développement.

3. Rédiger le développement (3 parties)

Chaque partie doit correspondre à une étape de votre réflexion.

- **I. Constat / diagnostic** : montrer les limites du modèle existant ou la situation de départ. Exemple : *Les faiblesses du paradigme libéral révélées par la crise de 1929.*
- **II. La réponse théorique ou pratique** : présenter la nouvelle approche ou solution. Exemple : *L'apport de Keynes et le rôle de l'État dans la régulation.*
- **III. L'actualité et la discussion critique** : ouvrir le débat sur aujourd'hui. Exemple : *Les héritages keynésiens dans les crises récentes et leurs limites.*

Conseils pour chaque partie

- Commencer par une **idée directrice claire**.
- Illustrer avec des **exemples historiques ou contemporains**.
- Relier chaque idée à la problématique.
- Faire des **transitions fluides** entre les parties.

4. Soigner la conclusion

Elle doit :

1. **Résumer l'argumentation** : répondre à la question posée. Exemple : *La crise de 1929 a marqué une rupture durable dans la pensée économique en ouvrant la voie à Keynes.*
2. **Élargir** : ouvrir sur une réflexion plus large (ex. crises financières actuelles, transition écologique).

5. Les critères d'évaluation en BTSA AP

- **Pertinence** : répondre à la question posée.

- **Clarté et structure** : introduction – développement en 3 parties – conclusion.
- **Précision** : utiliser des notions économiques exactes (ex. autorégulation, demande globale, chômage involontaire).
- **Illustration** : exemples historiques ou actuels, en lien avec le cours.
- **Qualité de la langue** : orthographe, syntaxe, enchaînements logiques.